

Martyrs Florus et Laurus d'Illyrie

Commémoré le 18 août



Les Martyrs Florus et Laurus étaient frères de naissance non seulement de chair mais aussi d'esprit. Ils vécurent au II^e siècle à Byzance, puis s'installèrent en Illyrie [l'actuelle Yougoslavie]. Par profession, ils étaient tailleurs de pierre (leurs maîtres dans ce métier étaient les chrétiens Proclus et Maximus, dont les frères ont également appris la vie agréable à Dieu).

Le préfet d'Illyrie, Likaion, envoya les frères dans un quartier voisin pour travailler à la construction d'un temple païen. Les saints travaillaient dur à la structure, distribuant aux pauvres l'argent qu'ils gagnaient, alors qu'ils observaient un jeûne strict et priaient sans cesse.

Une fois, le fils du prêtre païen local Mamertin s'est approché négligemment de la structure et un éclat de pierre l'a frappé à l'œil, le blessant gravement. Les saints Florus et Laurus ont assuré au père bouleversé que son fils serait guéri.

Ils ont ramené le jeune à la conscience et lui ont dit d'avoir foi en Christ. Après cela, alors que le jeune confessait que Jésus-Christ était le vrai Dieu, les frères ont prié pour lui et l'œil a été guéri. En vue d'un tel miracle, même le père de la jeunesse crut en Christ.

Lorsque la construction du temple fut achevée, les frères

rassemblèrent les chrétiens et traversant le temple, ils brisèrent les idoles. Dans la partie orientale du temple, ils ont érigé la sainte croix. Ils passèrent toute la nuit en prière, illuminés par la lumière céleste. Ayant appris cela, le chef du district a condamné à brûler l'ancien prêtre païen Mamertin et son fils et 300 chrétiens.

Les martyrs Florus et Laurus, ayant été renvoyés au préfet Likaion, furent jetés dans un puits vide et recouverts de terre. Après de nombreuses années, les reliques des saints martyrs ont été découvertes intactes et transférées à Constantinople. En l'an 1200, le pèlerin de Novgorod, Antoine, les vit. Étienne de Novgorod a vu les têtes des martyrs dans le monastère du Pantokrator vers l'an 1350.

Martyrs Hermès, Sérapion et Polyène de Rome Commémoré le 18 août

Les martyrs Hermès, Sérapion et Polyène étaient des Romains qui ont souffert pour le Christ au deuxième siècle. Ils ont été jetés en prison et, interrogés, ils ont fermement confessé leur foi en Christ et ont refusé d'offrir des sacrifices aux idoles. Les martyrs ont été traînés à travers des foules et des lieux infranchissables. Couverts de pierres et d'autres matériaux, ils sont morts, recevant leurs couronnes célestes.

Hiéromartyr Émilien et avec lui les martyrs Hilarion, Denys et Hermippe



Saints Emilien l'évêque, et avec lui Hilarion, Dionysius et Hermippus sont nés et ont vécu en Arménie. Après la mort de leurs parents, les hiéromartyrs Émilien, Denys et Hermippe (ils étaient frères) et leur maître Hilarion quittèrent leur terre natale et arrivèrent en Italie, dans la ville de Spolète.

Saint Emilien a commencé à prêcher l'Évangile aux païens. Il a gagné le profond respect de la communauté chrétienne en raison de sa vie stricte et vertueuse, et il a été choisi évêque de la ville de Trebium. Il a été consacré par Marcellin, l'évêque de Rome. Après avoir déménagé à Trebium, saint Émilien convertit de nombreux païens au Christ, pour lequel il fut traduit en justice devant l'empereur Maximien (284-305).

Le saint a suggéré que l'empereur voit par lui-même le pouvoir de la prière au Christ. Un homme qui était infirme depuis longtemps a été amené devant lui. Bien que les prêtres païens aient essayé de le guérir en faisant appel aux idoles, ils n'ont rien accompli. Alors saint Émilien pria le Seigneur et ordonna à l'infirme, au nom de Jésus-Christ, de se lever. L'homme

se leva en bonne santé et rentra chez lui en se réjouissant.

Ce miracle était si convaincant que l'empereur était enclin à admettre la vérité sur le Christ, mais les prêtres païens lui ont dit que le saint avait fait de la magie. Il fut soumis à de féroces tortures, dans lesquelles le Seigneur l'encouragea en disant : « N'aie pas peur, Émilien, je suis avec toi.

Ils l'ont attaché à une roue, l'ont jeté sur de l'étain chaud, l'ont plongé dans une rivière et l'ont mis dans l'arène pour être mangé par des bêtes sauvages, mais il est resté indemne. Devant tous ces miracles, le peuple se mit à crier : « Grand est le Dieu chrétien ! Libérez son serviteur ! Ce jour-là, 1000 hommes crurent au Christ et tous reçurent la couronne du martyr.

En colère, le gouverneur ordonna que les bêtes soient tuées puisqu'elles n'attaquaient pas le saint. Le martyr a remercié le Seigneur parce que même les bêtes sauvages ont accepté la mort pour le Christ. Ils ont enfermé saint Émilien en prison avec ses frères et son professeur, et après de féroces tortures, les hiéromartyrs Hilarion, Dionysius et Hermippus ont été décapités par l'épée.

Saint Emilian a été exécuté en dehors de la ville. Lorsque le bourreau frappa le martyr au cou avec une épée, celle-ci devint douce comme de la cire et ne blessa pas le saint. Les soldats se sont agenouillés devant lui pour lui demander pardon et confesser que Christ est le vrai Dieu. Le saint pria pour eux à genoux et demanda au Seigneur de lui accorder la mort en martyr. Sa prière fut entendue et un autre bourreau coupa la tête du saint. Voyant un liquide laiteux couler de ses blessures, de nombreux païens crurent au Christ et ils enterrèrent le corps du martyr avec honneur.

Saint Jean, patriarche de Constantinople

Commémoré le 18 août

Saint Jean V était patriarche de Constantinople de 669 à 674. Il a vécu sous le règne de l'empereur Constantin Pogonatos (668-685).

Saint Georges, patriarche de Constantinople

Commémoré le 18 août



Saint George I était patriarche de Constantinople de 678 à 683. Il a vécu sous le règne de l'empereur Constantin Pogonatos (668-685).

Vénérable Macire le Moine de Pelekete

Commémoré le 18 août



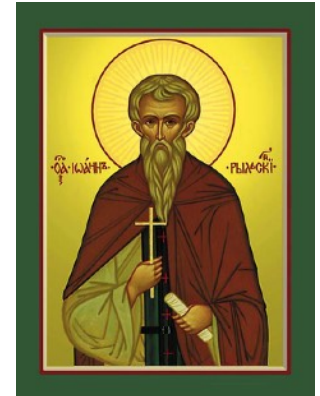
Saint Macaire, higoumène du monastère de Pelekete, est né à Constantinople en 785. Alors qu'il était encore enfant, il perdit ses parents. Le saint a lu avec ferveur les Écritures et s'est rendu compte que les choses terrestres sont temporaires et périssables, et que

les choses célestes sont permanentes et impérissables. Par conséquent, il a décidé de consacrer sa vie entièrement à Dieu. Il entra au monastère de Pelekete en Bithynie, où à l'époque l'higoumène était le célèbre ascète Saint Hilarion (28 mars).

Après la mort de saint Hilarion, saint Macaire fut choisi à l'unanimité comme higoumène par les frères. Sous le règne des empereurs byzantins Léon V l'Arménien (813-820) et Michel II le Bègue (820-829), Saint Macaire souffrit en tant que confesseur de la vénération des saintes icônes. Il fut envoyé sur l'île d'Aphousia, où il mourut vers l'an 830.

Repos du Vénérable Jean, Abbé de Rila

Commémoré le 18 août



Saint Jean de Rila, le grand ascète spirituel de l'Église orthodoxe bulgare et protecteur céleste de la nation bulgare, est né en l'an 876 dans le village de Skrino dans le district de Sredets [aujourd'hui Sofia].

Après avoir été orphelin, le garçon est devenu un vacher afin d'éviter les gens. Une fois, l'homme riche l'a battu pour avoir perdu une vache avec son veau. Le garçon a pleuré longtemps et il a prié pour que Dieu l'aide. Quand il a trouvé la vache avec le veau, l'eau à ce moment-là coulait haut et fort dans la rivière Struma. Le jeune vacher pria, il posa sur l'eau sa chemise en lambeaux, fit dessus le signe de la croix, prit le veau dans ses bras et

l'accompagna, comme sur la terre ferme, jusqu'à l'autre rive du fleuve où la vache était.

L'homme riche, caché dans la forêt, eut peur en voyant ce miracle. Il a généreusement récompensé le jeune, puis l'a renvoyé de chez lui. Après avoir donné ses affaires, le garçon a quitté son village. Où et quand le saint a pris la tonsure monastique est inconnu.

Au tout début, il a vécu une vie ascétique au sommet d'une haute colline aride, ne mangeant que des plantes sauvages. Sa cellule était faite de broussailles. Peu de temps après, des voleurs sont tombés sur lui la nuit, l'ont battu et l'ont chassé. Plus tard, il trouva une grotte profonde et s'y installa. Bientôt, son neveu Saint Luc vint également y habiter.

Luc quitta secrètement la maison de ses parents et se rendit dans le désert où vivait le saint. Après bien des efforts, il réussit à le retrouver. Au début, le bienheureux, le voyant de loin, pensa que c'était une tentation démoniaque, et il pria. Comme beaucoup de solitaires, saint Jean était importuné par des démons qui prenaient la forme d'animaux sauvages et tentaient de le forcer à partir. À l'approche de Luc, il se prosterna et demanda la bénédiction de saint Jean. Cela a convaincu l'ascète que c'était vraiment son neveu, et non une illusion. Il a béni Luke et a demandé pourquoi il était venu. Le jeune homme lui a fait part de son désir de partager son mode de vie et a été autorisé à rester. Luc a imité Saint Jean le Précurseur, qui avait vécu dans le désert depuis son enfance.

Satan ne pouvait pas supporter la sainte vie de prière et de jeûne de saint Jean. Ému par le diable, une connaissance du père de Luke l'a trouvé accablé par le chagrin et bouleversé par la disparition de son

frère, alors il a dit: "Votre frère John est venu de nuit, a pris votre fils et l'a encore maintenant. À moins que vous ne sachiez le garçon, il deviendra la pâture des bêtes féroces. Viens, je te montrerai où il est, et tu pourras aller chercher ton enfant.

Lorsque le père de Luke a entendu cela, il est devenu furieux et a maudit son frère innocent. Lorsqu'ils approchèrent de l'endroit, la connaissance lui montra de loin la caverne de Jean et s'en alla. Le frère continua et trouva le saint. Il lui reprocha, l'appelant un trompeur et un homme mauvais qui avait volé son fils.

Il a essayé de tuer le vénérable avec un gros bâton et des pierres, mais Saint Jean est resté là sans rien dire. Le père a saisi le garçon et l'a emmené du désert, dans l'intention de le ramener au monde. L'homme béni, savait que l'enfant tomberait dans les pièges du diable, fut submergé de chagrin et de larmes. Il tomba à genoux et pria : « Seigneur Jésus-Christ, vois l'affliction de mon cœur et accorde-moi un signe de ta miséricorde. Tu as dit : « Laisse venir à moi les enfants, et ne les empêche pas ; est le royaume des cieux" (Matthieu 19:24).

Après avoir parcouru une courte distance, un serpent mordit Luke, et aussitôt il mourut d'une mort sans douleur. Le père ne savait pas quoi faire. Il est retourné à Saint John et s'est repenti de ses actions. Avec une profonde tristesse, il a révélé ce qui s'était passé. Saint Jean lui a dit d'enterrer le garçon et de retourner chez lui. Le Saint fut consolé dans sa douleur et il glorifia Dieu, car par une mort physique, Il avait sauvé l'enfant de la mort future de son âme. Saint Jean visitait souvent la tombe de son neveu vertueux, qui devint son lieu de solitude préféré.

Saint Jean a passé douze ans dans la grotte désolée, puis il est

allé dans le désert de Rila et s'est installé dans le creux d'un arbre. Il jeûnait et priait beaucoup, pleurait sans cesse et ne mangeait que de l'herbe. Voyant une telle endurance, Dieu fit pousser des haricots, qu'il mangea longtemps. Les fèves et ses exploits l'ont fait connaître des gens.

Une fois, un troupeau de moutons effrayés courut le long des sentiers escarpés et ne s'arrêta qu'à l'endroit où vivait le moine. Les bergers, à la suite du troupeau, virent avec étonnement l'ermite, qui les salua amicalement : « Vous arrivez ici affamés. Cueillir quelques-uns de mes haricots et manger. Tous ont mangé et ont été satisfaits. On ramassait beaucoup de haricots en réserve. Sur le chemin du retour, il les offrit à ses camarades, mais il n'y avait pas de haricots dans les gousses volées. Les bergers revinrent pénitents, et l'Ancien se tint là, disant avec un sourire : "Voyez, mes enfants, ces fruits sont désignés par Dieu pour la subsistance dans le désert."

A partir de ce moment, on commença à amener au moine les malades et les personnes troublées par des esprits impurs, qu'il guérissait par la prière. Fuyant la célébrité, le moine quitta son creux d'arbre bien-aimé et s'installa sur un haut rocher escarpé difficile d'accès, où il habita sept ans à ciel ouvert. Les rapports sur le grand ascète ont même atteint le roi bulgare Pierre (927-969), qui voulait le rencontrer. Saint Jean a écrit une lettre, refusant une telle rencontre par humilité.

Plus tard, Saint Jean a accepté sous sa direction des moines, qui ont construit un monastère avec une église dans la grotte où Saint Jean a vécu autrefois. Il s'occupa sagement de son troupeau et mourut le 18 août 946 à l'âge de 70 ans.

Cinq ans avant sa fin, il écrivit de sa propre main « Un testament

aux disciples », l'une des plus belles créations de la littérature bulgare ancienne. La vie sainte de l'ascète et les remarquables miséricordes de Dieu à travers ses prières étaient une belle prédication de la foi chrétienne dans la terre bulgare nouvellement baptisée. Dans le temps difficile de la lutte de la Bulgarie avec Byzance, sous le roi bulgare occidental Samuel (976-1014), Saint Jean est apparu à ses disciples, leur ordonnant de transférer ses reliques à Sredets (Sofia), où le patriarche bulgare Damien (927- 972) se cachait. On suppose que le transfert des reliques a eu lieu en l'an 980.

Un peu plus tard, la main droite de saint Jean de Rila a été transférée en Russie (vraisemblablement dans la ville de Rila, où une église a été construite au nom de saint Jean de Rila, avec une chapelle dédiée aux martyrs Florus et Laurus, sur le jour de leur commémoration (18 août) où il est décédé).

Le nom de Saint Jean était connu et aimé du peuple russe depuis l'Antiquité. Des données sur la mort du saint sont conservées, notamment dans des sources russes (le Menaion d'août au XIIe siècle, dans la Chronique de Mazurinsk).

En 1183, le roi hongrois Bela II (1174-1196), lors d'une campagne contre les Grecs, s'empara du coffre contenant les reliques de saint Jean, ainsi que d'autres butins, et l'emporta dans la ville d'Esztergom.

En l'an 1187, après avoir embelli le reliquaire, il renvoya les saintes reliques avec grand honneur. Le 19 octobre 1238, les reliques de saint Jean furent solennellement transférées dans la nouvelle capitale, Trnovo, et placées dans une église dédiée au saint. Le 1er juillet 1469, les saintes reliques de saint Jean de Rila furent rendues au monastère de Rila, où elles reposent jusqu'à nos jours,

accordant une aide pleine de grâce à tous les croyants.

Vénérable Sophronius de Sainte Anne Skete, Mont Athos

Commémoré le 18 août

Saint Sophrone a vécu au XVIIIe siècle. Il a quitté la maison le soir de ses noces et est devenu moine sur le mont Athos. Après y avoir vécu cinquante ans, il y mourut en paix.

Vénérable Arsène de Paros Commémoré le 18 août

Aujourd'hui, l'Église commémore la découverte des reliques de Saint Arsène de Paros (1800-1877), glorifié par le Patriarcat de Constantinople en 1967. La fête principale de Saint Arsène, « la gloire de l'Épire et la gloire de Paros », est le 31 janvier.

Saint Arsène et son aîné sont restés sur le mont Athos pendant six ans avant d'être contraints de partir par des moines ignorants qui étaient contre le mouvement Kollyvades. Les Kollyvades ont appelé à une stricte adhésion à la Sainte Tradition, se sont opposés à l'exécution de services commémoratifs le dimanche et ont estimé que les chrétiens devraient recevoir la Sainte Communion plus fréquemment que quatre fois par an. Ils pratiquaient également la prière incessante du cœur (hésychasme), qui était mal comprise par beaucoup de gens de cette époque. Certains des moines athonites, dans leur ignorance, étaient très critiques à l'égard des Kollyvades, les insultant et les maltraitant, et les forçant à l'exil.

Le père Daniel et saint Arsène ont quitté Athos lorsque les sentiments anti-Kollyvades contre la communion fréquente étaient particulièrement intenses. C'était juste avant le début de la guerre d'indépendance grecque le 25 mars 1821. Après un bref séjour au

monastère de Penteli près d'Athènes, les deux se sont rendus sur l'île de Paros. Incapables d'y rester, ils se sont finalement installés sur l'île de Pholegandros.

Comme il n'y avait pas d'instituteurs sur l'île, les habitants demandèrent au Père Daniel de permettre au Père Arsène d'enseigner à leurs enfants. L'aîné a accepté leur demande et a également fait ordonner le père Arsenius diacre par le métropolite de Thira. Après son ordination, le gouvernement grec a nommé le père Arsène comme enseignant. Sa carrière d'enseignant dura de 1829 à 1840.

Saints Barnabas et Sophronius d'Asie Mineure

Commémoré le 18 août

Les saints Barnabas et son neveu Sophronius étaient des Athéniens qui vivaient sur le mont Mela près de Trébizonde en Asie Mineure. Ils moururent en l'an 412.

Saint Christophe de Gazara Commémoré le 18 août

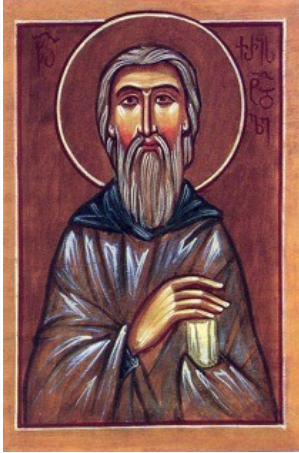
Saint Christophe est né à Gazara, près de Trébizonde. Il était à la tête d'un monastère sur le mont Mela dans la seconde moitié du VIIe siècle (641-668).

4 ascètes

Commémoré le 18 août

Aujourd'hui, nous célébrons la mémoire de Quatre Ascètes dans le désert dont les noms sont inconnus. Aussi 300 saints qui ont été brûlés dans un incendie pour avoir brisé des idoles.

**‘Vénérable Christodoulos le
Philosophe
Commémoré le 18 août**



La grande figure de l'Église et philosophe Saint Christodoulos était originaire du village de Sakara dans la région d'Imereti. Il possédait une connaissance exceptionnelle des Saintes Ecritures et parlait couramment plusieurs langues. Pour soutenir sa prodigieuse compréhension de la foi chrétienne, Christodoulos s'est également familiarisé avec d'autres croyances. A cet effet, il a même mémorisé le Coran.

Une fois, le roi perse Iamame a organisé un débat sur des questions théologiques entre les musulmans et les chrétiens, et il a invité l'aîné Christodoulos à participer à cet événement. Au début, le roi lui-même a débattu avec l'aîné et a subi un bouleversement. Puis un certain astrologue païen a été amené à le remplacer, et quand il est devenu clair que lui non plus n'était pas à la hauteur du philosophe aîné, il a convoqué un érudit renommé pour le déjouer. Dans les débats avec ce savant, Christodoulos citait librement à la fois les Saintes Écritures et le Coran, et avec sa logique et sa rhétorique brillantes, il triomphait de son rival. Ses challengers ont été déshonorés.

Dans son ouvrage Pèlerinage, le célèbre historien du XIXe siècle, l'archevêque Timote (Gabashvili) décrit son voyage vers le mont Athos et note que saint Christodoulos avait travaillé avec

les moines du monastère d'Ivéron. Les historiens de l'Église pensent que saint Christodoulos a d'abord travaillé en Géorgie, puis s'est déplacé vers le mont Athos et enfin sur l'île de Patmos.